

Le réalisateur Laurent Nègre donne la leçon aux écoliers de Bassecourt

► **Les séances scolaires** battent leur plein dans le cadre du festival Delémont-Hollywood.

► **Parmi les films sélectionnés**, la comédie *Opération Casablanca* a retenu toute l'attention du jeune public.

► **Des élèves de Bassecourt** ont eu l'occasion de rencontrer hier le réalisateur du film, Laurent Nègre. Retour sur les bancs d'école pour une leçon un peu particulière.



Le réalisateur Laurent Nègre a captivé son jeune auditoire hier matin.

PHOTO ROGER MEIER

Pas de calcul mental ni de dictée hier matin pour deux classes de l'Ecole secondaire de la Haute-Sorne. Pas de professeur non plus, d'ailleurs. Recalés au fond de la classe, Gilles-Olivier Boillat et André Comte ont laissé leur invité du jour, le réalisateur Laurent Nègre, prendre les rênes le temps d'une leçon. Au menu: une tranche de 7^e art, pardi!

Après avoir découvert la comédie *Opération Casablanca* au cinéma La Grange, à Delémont, les élèves ont pu faire part hier de leurs questions à celui qui, après dix ans de travail, verra son deuxième long-

métrage sortir dans les salles romandes le 9 novembre.

Une tronche de Jamel

Un brin silencieux au début de la leçon, les enfants ont vite rangé leur timidité dans leur poche: «Moi j'aime les armes sur l'affiche du film. Ça veut dire qu'il y a de l'action», ose un jeune garçon au milieu de la classe. «Le type a une tronche comique», surenchérit une de ses camarades, faisant allusion à la bouille de l'acteur principal, Tarik Bakhari. Un

petit air de Jamel Debbouze, a-t-on entendu dans les rangées de la classe.

A l'aise dans son rôle de professeur, Laurent Nègre s'est alors prêté avec plaisir au jeu des questions. «Comment devient-on réalisateur?» «Combien ça coûte, un film?» «Faut-il bloquer la ville pour tourner certaines scènes?» Avant de mettre lui aussi les élèves à contribution, évoquant le thème – a priori – difficile du terrorisme, celui de l'humour et du cinéma de manière générale.

Quarante-cinq minutes de leçon, c'est court quand il y a de la passion. De quoi ravir tout le monde, de l'orateur aux écoliers en passant par les professeurs. «Le festival Delémont-Hollywood est l'occasion rêvée pour organiser ce genre de rencontres», affirme André Comte, professeur de français.

«Le cinéma nous permet également de travailler sur certains thèmes.» Un appel du pied aux autres écoles!

OLIVIER ZAHNO

www.operation-cablanca.com